

Une maman m'a fait il y a qq temps **une remarque** qui pouvait être aussi en partie un reproche justifié – car je ne pense pas à tout et je ne sais pas tout. Ce reproche était de ne pas annoncer les premières communions des enfants dans cette chapelle. La maman me disait que cela était bon pour souder les fidèles qui étaient ici comme dans leur paroisse et qu'il y avait des indulgences réservées pour ces circonstances. En effet, l'Eglise offre une **indulgence plénière** aux conditions ordinaires (*état de grâce et exemption de tt péché véniel ; avoir l'intention de gagner l'indulgence ; accomplir l'œuvre prescrite*) pour ceux qui approchent la 1^{ère} fois de la sainte table et qui assistent à la première communion. Donc : j'averti Philomène Barge et vous tous qui assistez à l'office que vous pouvez gagner aujourd'hui cette indulgence : la remise de toute la peine due à tous vos péchés.

Je disais que le reproche était en partie justifié en raison de ce 2^e point. Mais me semblait injustifié en raison du 1^{er} point. Nous ne sommes pas une paroisse, ni une quasi paroisse, ni rien du tout cela. Ce point nous donne l'occasion de faire à notre tour **une importante et délicate remarque.** Nous ne sommes pas une paroisse, parce que je ne suis pas votre curé. La loi de l'Eglise, pour accomplir le précepte dominical, oblige les chrétiens à assister à la messe dans leur paroisse. Selon le droit canon, je n'ai aucune juridiction sur vous. Et vous n'avez donc aucune obligation d'assister à la messe dans cette chapelle, pas plus que dans une chapelle de la FSSPX ou de l'IMBC.

Pour prendre une image guerrière : je ne suis un officier perdu d'une armée en déroute. Vous êtes aussi des soldats perdus d'une armée en déroute. Et comme cela arrive souvent en ces cas, quelques soldats mettent sous le gouvernement d'un officier que les circonstances ont mis sur leurs pas. Mais vous comprenez bien que ces circonstances sont extraordinaires. Nous sommes coupés du commandement. Le PC est inaccessible. Tel colonel est mort, un autre est prisonnier. Pire, un général a trahi et le gouvernement même de notre pays est occupé par l'ennemi. Bref, nous ne sommes plus une armée, mais un reste d'armée. Ensemble nous essayons de survivre. C'est tout. Ni plus ni moins. Je ne suis qu'un ermite qui ne refuse pas de rendre quelques services.

Donc nous ne sommes pas une paroisse et selon le droit vous devriez sanctifier le dimanche dans votre paroisse. Vous n'y allez pas parce que nous vivons une situation religieusement absolument inouïe. Rome n'est plus Rome. Les prétendues autorités catholiques ont pactisé avec l'ennemi hérétique. Mais quand est-il du pape ? C'est la grande question qui trouble. Comment expliquer théoriquement ce que nous vivons pratiquement ? Je pense que nous n'avons pas, pour l'instant, la possibilité de résoudre parfaitement la difficulté.

Nous sommes un peu comme la chrétienté du XV^e siècle qui était dans l'impossibilité de dire avec certitude, si oui ou non, un tel était pape. **En 1409, lors du grand schisme**, certains affirmaient que le vrai pape était *celui de Rome* (Grégoire XII) ; d'autres, avec d'autres arguments, concluaient en faveur de *celui d'Avignon* (Benoît XIII) et d'autres, avec encore d'autres arguments qui avaient leurs valeurs puisqu'ils avaient des cardinaux des deux autres camps, concluaient en faveur de *celui de Pise* (Alexandre V). **Aujourd'hui encore, on n'en a aucune certitude.** La seule certitude, c'est qu'avec Martin V (1417), l'Eglise n'a plus de doute sur son pontife légitime. La crise du Grd schisme a passée.

Malgré cela, comme à chaque époque, il se trouve des chrétiens qui font le raisonnement suivant : selon mes lumières la bonne réponse est telle, comme c'est la bonne réponse tout le monde doit y souscrire. **Le sophisme est énorme mais il est fréquent : *Je pense que la vérité est telle donc ceci est la vérité.*** Ces chrétiens oublient les passions, l'ignorance, les préjugés et les erreurs de raisonnements. Pour inviter à la retenue, souvenons nous du grand saint Bernard, docteur de l'Eglise, et grand dévot à N.D. qui écrivait une lettre de reproche aux chanoines de Lyon parce qu'ils avaient soutenue la thèse de l'immaculée conception de Marie. Le grand saint Bernard avait tort ; Seul le jugement de l'Eglise est infaillible. Souvenons nous du grand saint Cyprien, martyr, qui comme évêque de Carthage écrivait à son clergé avec quantité d'arguments de l'Ecriture sainte très convaincants qu'il fallait renouveler le baptême conféré par un hérétique. Le grand saint Cyprien avait tort ; Seul le jugement de l'Eglise est infaillible. **Et l'Eglise a donné tort à saint Bernard et à saint Cyprien.** Cette difficulté n'empêche pas d'avoir son opinion et de la défendre **mais pas au point d'en faire un signe de catholicité.** Saint Pierre Ferrier était pour Avignon ; sainte Catherine de Sienne était pour Rome !!!

Mon opinion, qui n'engage que moi, est que François ne peut pas être pape au sens plénier du terme. François est un monstre, un traître qui pactise avec les ennemis de la foi qui détruit l'unité

catholique. La meilleure image selon moi est celle de l'apocalypse : **le faux prophète a les cornes de l'agneau mais la langage du démon**. Il a l'apparence pour lui, non la réalité. Comme son agir est contraire à la foi catholique enseignée par ses prédécesseurs, je me refuse de le citer au canon de la messe avec "tous ceux qui ont le culte de la foi orthodoxe catholique et apostolique". (Cf. L'Eglise et l'apostasie)

Mais sur cette question du pape hérétique, il existe diverses opinions contradictoires et irréconciliables tenues par de dignes théologiens catholiques. Aucune n'a été condamnée ou enseignée avec autorité : Donc toutes sont libres. Même celle que je n'approuve pas personnellement. **Certains parmi vous se sont troublés** parce que j'avais invité un prêtre qui pensent comme certains anciens théologiens, le cardinal Cajetan en particulier, que le pape hérétique « *deponendum sed non depositum* ». Pour ceux-là, c'était inacceptable parce eux-mêmes suivaient l'opinion contraire de saint Robert Bellarmin : *pape hereticus depositus de facto*. Si moi-même je suis l'opinion de saint Robert Bellarmin, je me refuse à ne plus considérer comme catholique celui qui suit l'opinion, peut-être même fautive, de Cajetan. **D'autres parmi vous, au contraire**, se sont troublés parce que j'ai invité un prêtre ou un évêque sédévacantiste de l'IMBC. Parce que pour eux ces opinions sont fausses.

Même si je penche plutôt pour la solution sédévacantiste et la thèse de Mgr Guérard des Lauriers assumée aujourd'hui par l'IMBC, j'estime que notre situation est théoriquement dans une impasse. Car aucune des solutions aujourd'hui proposées ne sont compétemment et absolument satisfaisantes. J'estime avoir choisi la moins mauvaise en théorie comme en pratique. Mais il est fort possible que nous nous trompions comme saint Bernard ou saint Cyprien.

Trois positions sont possibles : **1. La légalité apparente** : paroisse ; messe Paul VI, et on coopère à toutes les dérives modernistes. Inacceptable ! **2. La résistance à la légalité** : Je reconnais le pape mais je lui résiste. JP II est pape mais antichrist (Mgr Lefebvre). Cette position FSSPX/Mgr Lefebvre est intenable. Selon cette opinion, un vrai pape de l'Église Romaine pourrait dans l'Église universelle promulguer de mauvaises lois, canoniser des saints scandaleux, enseigner un magistère défectueux, promouvoir un culte favorisant l'hérésie, valider des sacrements douteux, et pratiquer un mode gouvernement qui pousse les catholiques à l'apostasie. Aucun document du Magistère ne peut corroborer cette thèse. **3. La catholicité hors de cette fausse légalité** : c'est la thèse sédévacantiste. Un tel pontife est hérétique et hors de l'Eglise. On n'a pas à lui obéir. On le fuit comme la peste. Mais la difficulté n'est pas dans l'affirmation de cela qui semble bien correspondre à la réalité. Mais dans les conséquences insolubles que cela engendre. Depuis Paul VI, plus de juridiction. Cela pose certains problèmes de permanence et de visibilité de l'Eglise (de droit, non de fait). Autre pb : « *Quel est le vrai chrétien ? Le vrai chrétien est celui qui est baptisé, qui croit et professe la doctrine chrétienne et obéit aux pasteurs légitimes de l'Eglise.* » (Catéchisme saint Pie X) Certes, des prêtres ont énoncé des explications théologiques. Mais aucune ne jouit de l'autorité suffisante pour obliger nos consciences. De plus dire que *Rome perdra la foi, siège de l'antéchrist* (Message la Salette), c'est user de la rhétorique des protestants du XVIe...

Nous sommes donc dans un apparent cercle vicieux où quelque soit le choix que l'on fasse pour défendre un dogme de foi, on semble contredire un autre dogme de foi. Pour manifester ce cercle vicieux, je prendrai les termes mêmes dont user saint Louis-Marie Grignon de Montfort pour réfuter les hérétiques de son époque : « *l'Eglise romaine ou celle qui reconnaît le pape pour successeur de saint Pierre est la vraie Eglise parce qu'elle en a la vraie marque qui est la **perpétuité sans interruption** depuis JC jusqu'à aujourd'hui.* » : (FSSPX/sédévacantiste) : « *L'Eglise catholique est la vraie Eglise puisque si elle était **tombée dans l'erreur** comme ils le prétendent, les portes de l'enfer auraient prévalu contre elle, ce qui est directement opposé à la promesse de JC.* »

Pour sortir de cette contradiction apparente, des distinctions et des raisonnements sont nécessaires. Or, seule l'autorité suprême de l'Eglise peut valider ces raisonnements avec infailibilité. Voilà pourquoi nous sommes dans une impasse momentanée comme l'était la chrétienté du XV^e siècle lors du grand schisme. **Je pense que notre situation ne s'explique que par la fin des temps que j'espère être proche. Mais je ne peux ni l'affirmer avec certitude ni avec autorité.** Il faut apprendre à vivre sans avoir toutes les réponses à nos questions (humilité/patience). Faire au mieux. Attendre le retour du Christ en ce monde apostat et enseveli dans les ténèbres du mensonge. Et ne point cesser de crier : "Jésus, Maître, prends-nous en pitié !"